
Adresse de la société populaire de Villeneuve-sur-Yonne (Yonne),
lors de la séance du 11 brumaire an III (1er novembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Villeneuve-sur-Yonne (Yonne), lors de la séance du 11 brumaire an III (1er novembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome C - Du 3 au 18 brumaire an III (24 octobre au 8 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2000. p. 274;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2000_num_100_1_21468_t1_0274_0000_5

Fichier pdf généré le 04/10/2019

atteinte, nous maintiendrons avec vous le gouvernement révolutionnaire comme mesure de salut public ; et nous emploierons tous nos efforts à faire respecter, aimer et exécuter tous les décrets qui émaneront de la Convention nationale, nous enleverons par là à nos féroces ennemis le seul espoir qui leur reste de contrebalancer le fruit de nos victoires au dehors par les troubles et les déchirements de l'intérieur.

Vive la Convention, vive la République française une et indivisible.

MENASSIER le jeune, *maire*, REMOND, *agent national*, NESLE, *secrétaire général* et 7 autres signatures.

o

[*Les administrateurs du district d'Évreux à la Convention nationale, Vernon le 29 vendémiaire an III*] (46)

Législateurs,

Assurer au peuple sa souveraineté dans la représentation nationale, écarter du sanctuaire des lois les intrigants et les factieux qui voudraient usurper ou rivaliser son autorité, mettre la vertu et les mœurs à l'ordre du jour, proclamer la liberté, l'égalité et la justice comme les seules bases d'un gouvernement populaire et durable, telles étaient les obligations qui vous restaient à remplir ; vous l'avez fait et il n'est pas un Républicain, ami des lois, du bon ordre et de la justice qui n'ait lu avec admiration votre adresse aux français.

C'est par vous, Législateurs, que le trône a été renversé ; que des factions puissantes ont été terrassées et qu'un système de tyrannie sanguinaire, barbare et subversif de tout pacte social a été récemment anéanti ; c'est par vous que les armes françaises partout formidables et partout triomphantes, ont reculé au midi et au Nord, les frontières de la République et c'est à vous enfin qu'il est réservé de faire succéder aux orages d'une grande Révolution, le calme et la sévérité. Vous y parviendrez n'en doutez pas et la splendeur et la prospérité que des siècles d'esclavage avaient bannies, vont réparaître à votre voix. Déjà le vaisseau de la République, longtemps agité, touche au port si désiré, où il sera à l'abri des tempêtes et des écueils. Quel présage heureux, sages pilotes, puisque vous tenez encore dans vos mains le gouvernail, et que vous avez juré de le préserver des vents impurs et de la flâme que les ennemis de la liberté et de la justice essaieraient encore de souffler vers lui.

Suivent 8 signatures dont celle de PENEL, agent national.

P

[*La société populaire de Villeneuve-sur-Yonne à la Convention nationale, le 26 vendémiaire an III*] (47)

Liberté, Égalité et mort aux tyrans.
A la Convention nationale, salut, fraternité et entier dévouement.

Citoyens Représentants

La société populaire de Villeneuve-sur-Yonne, toujours attachée aux vrais principes n'aspirant qu'à la consolidation de la liberté et de l'égalité, qui n'a jamais dévié sur l'unité et l'indivisibilité de la République depuis que vous avez renversé le monstre affreux de la monarchie et que sur ses ruines vous avez élevé le gouvernement républicain, dépose aujourd'hui sur le bureau du sanctuaire des lois, sa reconnaissance envers ses Législateurs qui par leur adresse paternelle au peuple français viennent d'éclairer les bons citoyens sur leurs devoirs.

Vous jurez de demeurer à votre poste, votre serment n'est pas équivoque ; votre énergie et votre fermeté dans les différentes secousses qu'il vous a fallu essayer nous en sont un sûr garant.

Et nous aussi, avec toutes les sociétés de la république, nous jurons de ne point nous égarer du vrai point de ralliement. Si quelques unes sont sorties des bornes, ce n'a pu être que par le fait de quelques agitateurs intrigant et partisans des colosses dominateurs que votre surveillance a déjoués et précipités dans le néant, ces mêmes sociétés reconnaissantes, comme l'ont déjà fait plusieurs, l'erreur et la profondeur du précipice ou des traîtres cherchoient à les plonger, se replieront bientôt sur le centre, pour ne plus marcher que d'un pas égal avec la Convention nationale à qui seule le souverain a remis ses droits.

Courage pères du peuple, sous votre direction les armées ont chassé de notre territoire les satellites des despotes coalisés, le drapeau tricolore flotte sur d'immenses et riches contrées qui n'auraient jamais dû sentir la verge de feu qui les asservissait, les tyrans pâlisent, vos vertus et vos instructions sapent leurs trônes chancelants.

Les associations d'hommes libres bien épurées contiendront dans l'intérieur de la République les malveillants qui de leur souffle empoisonné cherchoient à troubler l'ordre, elles les démasqueront ces êtres destructeurs de la liberté, elles les livreront à un juste châtiment. Le crime sera étouffé dès son enfance et le règne des vertus se perpétuera.

Vive la Convention.

Suivent 2 signatures illisibles.

(46) C 323, pl. 1388, p. 42.

(47) C 325, pl. 1407, p. 17.